

Dans un autre ordre d'idées, il est évident cependant que les perspectives d'avenir du commerce canadien sont en grande partie tributaires du climat économique général et du bon fonctionnement du système international des échanges. La récession a engendré de fortes pressions protectionnistes, tant au Canada que chez nos principaux partenaires commerciaux. La crise de l'endettement dans plusieurs pays en développement a entraîné une fermeture brutale de marchés comptant jusqu'à tout récemment parmi les plus dynamiques. La relance des échanges et le renforcement du système de libre commerce constituent des éléments-clés de la reprise économique.

Les ministres, réunis à l'OCDE il y a quelques semaines, sont tombés d'accord sur la nécessité de mettre à profit les conditions favorables créées par la reprise qui s'amorce pour renverser les tendances protectionnistes et entreprendre un démantèlement progressif des mesures restrictives rendues nécessaires par la récession. Le Sommet économique de Williamsburg qui s'ouvre dans quelques jours se penchera également sur les problèmes qui confrontent le commerce international, en s'attachant à faire ressortir les liens fondamentaux entre ces derniers et la réalisation d'une reprise économique durable et la résolution du problème de l'endettement. Ce dernier sujet, d'une actualité brûlante, a récemment fait l'objet d'une rencontre entre Ministres du Commerce et des Finances des pays du Sommet et sera au coeur des débats de la sixième session de la Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement qui se tiendra à Belgrade au mois de juin.

Il importe que ces diverses rencontres internationales aillent au-delà des déclarations de principe sur les vertus du libre échange. Il y va de l'intérêt du Canada, en tant que grande nation commerçante, qu'elles débouchent sur un processus concret et réaliste de renforcement du système commercial multilatéral essentiel à notre croissance et à notre prospérité.

En terminant, je vous dirai que cette brève évocation des grands paramètres qui déterminent l'environnement commercial canadien et des services que le gouvernement a mis sur pied ne concerne qu'une facette de la question. Le gouvernement s'est engagé à développer le commerce extérieur, mais sans votre dynamisme et vos efforts, il ne réussira pas à améliorer les résultats.

Je peux vous assurer, pour ma part que mes collègues et moi ne ménagerons aucun effort pour appuyer vos entreprises, auprès des autorités et gouvernements étrangers le cas échéant. Plusieurs d'entre vous peuvent en témoigner. Je m'attendrai à ce que vous ne relâchiez aucun effort afin d'être toujours plus productifs, efficaces et compétitifs, à l'étranger et au pays. Quoique l'on en dise, c'est encore là que réside principalement notre potentiel de succès à l'exportation.